

[Text]

core curriculum. I sense that you are saying there is a tendency to jump into specialization too soon.

What time consideration do you recognize in your option? The counter argument is that in certain specialties there is such a wide range of information that must be imparted that in a normal period of time you just cannot expect a student to spend the eight or nine years it might take, for example, to be a graduate in business, a graduate in engineering, if he has this core curriculum ahead of him for three years to begin with. Do I understand what you are saying?

Professor Bercuson: What experience is beginning to prove in business and in many of the professions is that the additional time that is spent on specialization in the undergraduate years is wasted, because knowledge is advancing so rapidly that by the time a student has come through the system and entered into employment, much of what that student has already learned on a specialized basis is already obsolete. In fact, there is a large part of a student's education that does not take place in university, but takes place on the job after the student has been hired.

What we have in mind is a period in which at least the first year is devoted to a liberal arts core curriculum, and probably part of the second. We think that system can work, and allow two and a half years of university education for most students to specialize. After they have been educated, then they get trained. What is happening now is they are getting into the university and the training begins almost immediately with this streaming. This is done for a variety of reasons. One of the things that we could not get into here in any great detail, but we do get into in our book, is that there are financial reasons why this is done as well. Because every department and every faculty in the current internal financial system within the university has an interest in keeping as many students as possible within that department or within that faculty. If you lose students, you lose budget dollars. So you try design programs that will keep the students in your department, and you discourage students as much as possible from taking anything that would lead them outside the department or outside the faculty.

Senator Kelly: Mr. Chairman, if I may have a chance later, I will continue.

The Chairman: Senator Stewart, or Senator Macquarrie.

Senator Stewart (Antigonish-Guysborough): Senator Macquarrie.

Senator Macquarrie: Thank you Mr. Chairman, and thank you Senator Stewart. They probably thought I should take my questions before I got weary and tired. I appreciate their solicitude.

I would like to congratulate our witnesses, particularly on the title of their book. It is tremendously important to get a catchy title, and obviously they have done that. I presume their sales are really blossoming. I am planning to write a book on sex in the senate, or perhaps sex and the senate. I am just working out which is the better conjunctive expression there.

This is one of the advantages of growing old: I have a sense of having been here before two or three times. It seems that every so often we have to, in our society, take a crack at the

[Traduction]

gramme de cours de base. J'ai l'impression que vous craignez une orientation trop rapide vers la spécialisation.

A combien d'années pensez-vous dans votre option? A l'inverse dans certaines spécialités, il y a tant d'informations à communiquer au cours d'une période normale que vous ne pouvez simplement pas vous attendre qu'un étudiant consacre les huit ou neuf années qu'il faudrait pour être diplômé par exemple, en administration, en génie, s'il doit commencer par passer à travers ce programme de cours de base de trois ans. Est-ce bien cela que vous voulez dire?

M. Bercuson: Ce qui l'expérience commence à démontrer en administration et dans bien d'autres professions, c'est que le temps additionnel qui est consacré à la spécialisation dans les années du premier cycle, est gaspillé, parce que les connaissances avancent si rapidement que d'ici à ce qu'un étudiant termine ses études et entre sur le marché du travail, une bonne partie des connaissances qu'il a acquises en se spécialisant sont déjà désuètes. En fait, l'étudiant acquiert une bonne partie de sa formation non pas à l'université mais plutôt en cours d'emploi, une fois embauché.

Nous songeons à une période d'au moins un an, débordant peut-être sur une deuxième année, qui serait consacrée principalement à un programme d'études de base en arts libéraux. Nous pensons que ce système peut fonctionner, et permettre à la plupart des étudiants de consacrer deux ans et demie à se spécialiser. Une fois instruits, ils pourront être formés. Aujourd'hui dès qu'ils arrivent à l'université, on se met à les former, sans préambules. Diverses raisons justifient cette façon de faire. L'une d'elles, dont nous ne pourrions pas parler ici en détail, mais dont nous traitons dans notre livre, est financière. En effet, chaque département et chaque faculté du régime financier interne d'une université, a intérêt à garder le plus grand nombre possible d'étudiants. Si vous en perdez, votre budget diminue. On essaie donc d'élaborer des programmes qui forceront presque les étudiants à rester dans votre département et on les dissuade le plus possible de choisir des options qui les feraient quitter leur département ou faculté.

Le sénateur Kelly: Monsieur le président, je voudrais, si possible, poursuivre la discussion plus tard.

Le président: Sénateur Stewart ou sénateur Macquarrie.

Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough): Sénateur Macquarrie.

Le sénateur Macquarrie: Merci, monsieur le président et merci, sénateur Stewart. On a probablement cru préférable que je pose mes questions avant d'être trop fatigué. J'apprécie cette attention.

Je tiens à féliciter le témoin, surtout pour le titre de son livre. Il est extrêmement important de bien choisir pour un livre un titre qui frappe l'attention, et c'est ce qu'il a su faire. Je suppose que son bouquin se vend bien. Je projette d'écrire un livre sur la sexualité au Sénat ou peut-être encore le sexe et le Sénat. J'essaie de décider quel titre est préférable.

C'est un des avantages réservés à ceux qui avancent en âge: j'ai l'impression du déjà vu deux ou trois fois. Il semble que dans notre société il faille que nous nous en prenions périodi-